

sonnes représentées aient un intérêt à figurer dans cette galerie, on pourrait obtenir d'elles un subside qui couvrirait, au minimum, les frais d'achat de cette partie du musée.

Si on ne peut pas demander à certains personnages une subvention pour qu'ils se fassent représenter dans notre galerie, on pourrait intéresser certains marchands à être représentés au point de vue de l'intérêt commercial. Nous voyons, en effet, tous les ans, des commerçants ne devoir leur succès toujours croissant qu'aux annonces qu'ils font, et qui ne sont pas quelquefois tout ce qu'on pourrait appeler de bon goût; il me semble, par exemple, que tel... fabricant de cigares, aurait plus d'intérêt à figurer dans cette galerie, section des grands manufacturiers de Montréal, que de faire promener des nègres revêtus d'habit à queues jaunes ou rouges et sur le dos desquels est annoncée la marchandise: dans tous les cas, l'un n'empêcherait pas l'autre, et l'annonce que nous offririons ne serait pas une annonce vulgaire et amènerait une certaine somme d'argent, mon intention étant de ne faire figurer, dans ce groupe, que ceux qui paieraient cher. Voilà, en ce qui concerne la partie payante du musée, il n'y a aucun doute que plus le musée aurait de succès, plus nous trouverions d'autres annonceurs qui demanderaient à entrer dans cette galerie.

Il y a aussi un autre élément que j'ai remarqué à Londres, en visitant la galerie Tussaud, et surtout à Paris, au musée Grevin, lequel est, à tous les points de vue, infiniment plus artistique, ce sont quelques figures en cire, qui, mêlées au public, soit sur le passage des visiteurs, soit assises sur des sofas dans différentes attitudes si naturelles que le public les prend facilement pour des visiteurs et leur adressent la parole; pour quelques-uns de ces personnages où on n'a pas à chercher quelquefois la ressemblance, on pourrait peut être trouver, à Paris, des occasions et acheter quelques figures au rabais, qui suffiraient pour commencer, quitte à en augmenter le nombre au fur et à mesure des bénéfices.

Il me semble que la galerie artistique que je me propose de fonder pourrait réaliser de gros bénéfices, surtout dans la belle saison et à l'époque des expositions périodiques qu'on se propose de tenir à Montréal. Si ces expositions ont le même succès que celle de cette année, il n'y a aucun doute que les frais d'achat, d'administration et le reste seraient couverts dans les 12 mois qui suivraient l'installation du musée.

**R. BEULLAC,**

**1674 RUE NOTRE DAME, MONTREAL,**

(BUREAU DE POSTE, BOITE 156.)

M. R. Beullac sera heureux de recevoir toutes les sujétions qu'on pourra lui faire.